

OMNIUM des LIBERTES

40 rue du Paradis - 76530 Grand-Couronne - Décembre 99
(200 F par an)

CHRONIQUE DE LA PERSECUTION ORDINAIRE

Luc et ses faux frères

Luc est kinésithérapeute. Il découvre que ses parents et ses deux frères lui cachent des choses sur le passé de la famille, et, engagé dans un processus d'introspection, il dénonce les comportements de son oncle qu'il accuse de pratiques pédophiles.

De plus, croyant qu'une maison de la famille lui revenait, ce qui semblait convenu de longue date, il réalise qu'on a décidé de l'en priver. Les relations se dégradent, aggravées par l'appartenance maçonnique des frères qui jugent très mal les idées non-conformistes de leur frère et sa pratique thérapeutique de biokinergie.

Les deux frères sont respectivement cadre dans l'aéronautique et attaché de presse chez Bouygues. On suppose que Luc, idéaliste et tourné vers le spirituel, a un dialogue difficile avec ses frères qui sont de bons serviteurs du système en place. En outre, Luc poursuit une étude sur sa généalogie familiale et des recherches à la fois historiques et ésotériques sur les mérovingiens. Cela déplaît.

Tant et si bien, qu'à la suite d'une escalade de reproches mutuels, la famille déclenche une "alerte rouge à la secte" contre Luc, qui n'a pourtant aucun lien avec un groupe.

Voici le message que Laurent, le frère cadet de Luc, envoie à son père pour mobiliser l'ADFI :

"Ne penses-tu pas qu'il serait peut-être utile de prendre contact avec l'ADFI qui est la principale association contre les sectes ? Même si l'hypothèse de la secte n'est pas la plus évidente, il faut mieux ne négliger aucune piste. Peut-être qu'à la lecture de quelques lettres pourront-ils nous donner des informations intéressantes?"

Sinon, j'ai pensé également toujours dans l'hypothèse secte aux formations que Luc a suivies : thérapie manuelle générale et

crânienne, biokinergie...peut-être ces noms-là leur diront quelque chose. D'autre part, n'avait-il pas parlé un jour d'aller au Canada pour suivre un stage de développement personnel ? Voilà qui nous rapprocherait des sectes." (10 avril 97)

Neuf mois plus tard, le 24 janvier 98, sans doute à la suite d'une dégradation des relations familiales, Luc est arrêté, placé sous garde à vue, mis au cachot, et comparait menottes aux mains et terrorisé devant la procureur qui menace de le mettre en prison.

Le lendemain, les parents écrivent au procureur de la République de Nevers :

"Depuis deux ans Luc nous inquiète. Il a toujours été un enfant secret, un peu ésotérique, mais néanmoins ouvert. Il ne partageait pas ses projets ou ses amitiés, mais il a suivi un parcours classique, passant ses études sans accident jusqu'à son diplôme de kiné. Les choses commencent à se détraquer fin 1995. Luc se heurte à son entourage familial dans un esprit sans concession. Commence alors, une série de lettres qu'il nous envoie, dans lesquelles il semble se préoccuper de trouver des causes passées à ce qui paraît comme un mal de ressourcement. Il se sent le mal-aimé de la famille. Les termes de ses lettres sont tels que nous suspendons tout contact jusqu'à fin 96. A noter que le comportement de Luc change énormément en fonction de son mode d'expression : autant l'expression orale peut paraître normale, autant l'expression écrite est dangereuse...la notion de complot organisé prend de plus en plus d'importance dans son esprit et il fait un abcès de fixation sur la franc-maçonnerie et les affaires de pédophilie. Par ailleurs sa tendance ésotérique s'est développée...si l'examen auquel Luc devra se soumettre confirme qu'il y a lieu de prévoir un suivi psychologique, il n'y a pas

lieu de différer et je ne vous cache pas que la contrainte judiciaire nous apparaît comme une opportunité susceptible de nous éviter de bien pénibles démarches familiales. Luc doit en être conscient car il nous avait déjà fait des allusions à un possible internement (il n'y a certainement pas lieu d'aller si loin) qu'il mettait bien sûr au compte du complot dont il se plaint. Nous vous saurons gré de bien vouloir garder toute sa confidentialité à notre présente démarche pour éviter que Luc ne nous rajoute au "complot". (25 janvier 98)".

On constate que Luc ne doit sa liberté qu'à son indépendance sociale et financière, mais que serait-il advenu s'il avait été à la charge de ses parents ? Il risquait l'internement pour avoir contesté l'attitude de sa famille.

Le schéma est classique : recours à l'ADFI pour trouver des "preuves" à l'hérésie de Luc, lequel risque de faire exploser de lourds secrets familiaux.

"N'avait-il pas parlé de se rendre au Canada pour un stage de développement personnel ? Voilà qui nous rapprocherait des sectes !", écrit son frère. La famille avoue, non sans hypocrisie, qu'elle accepterait un internement psychiatrique sous couvert d'une intervention du procureur de la République.

Issu d'une famille de francs-maçons, et exerçant son métier dans une petite ville de province, Luc témoigne *"qu'après une année de mise en condition par ma clientèle, les francs-maçons sont sortis de leur trou"*.

Au nom de la Grande Loge de France, le temple "Travail et Solidarité" de Cosne-Sur-Loire lui écrit : *"En attendant de vous accueillir pour parcourir avec nous un morceau du chemin de Lumière qui mène vers la connaissance"*. Ceci a au moins le mérite de prouver que la loge locale ne le trouve pas indésirable ou mentalement dérangé. Mais, Luc, échaudé par une affaire de pédophilie impliquant des francs-maçons, s'est impatienté contre la grande Loge de France qu'il accuse de racollage. Cette proposition d'adhésion à la Maçonnerie date du 10 janvier 97. Elle précède de trois mois la demande d'enquête effectuée auprès de l'ADFI par son frère.

Avec sa proposition d'adhésion, Luc a reçu la déclaration de principe des "Francs-maçons de Rite écossais ancien et accepté" de la Grande Loge de France.

Ce document stipule en préambule que "la Franc-maçonnerie est un ordre initiatique traditionnel et universel fondé sur la Fraternité". Dénoncé à l'ADFI par ses propres frères, Luc considère que le mot "Fraternité" est plutôt abusif.

A l'instant où nous rédigeons ces lignes, une dame nous appelle pour nous demander assistance parce que son mari, franc-maçon du rite écossais, vient de la dénoncer comme membre d'une secte, alors qu'elle avait fui le domicile conjugal avec ses enfants à la suite de mauvais traitements dont un constat médical fait foi. Il s'agit d'une épidémie, qui n'est pas sans nous rappeler le temps où les francs-maçons se dénonçaient entre eux sous le régime de Vichy.

La référence à cette période noire n'est pas anecdotique car on sait aujourd'hui que la Gestapo, constituée seulement de quelques centaines d'allemands, avait recruté ses milliers d'agents parmi les "bons français". Un policier de l'est de la France témoigne que son commissariat a reçu plus de lettres de dénonciation qu'il n'y avait d'habitants dans la ville !!!

Aussi, lorsque le Garde des Sceaux demande aux associations antisectes de déterrer des plaintes, elle instaure un droit de persécution et légitime le recours à la délation. L'acte de dénoncer étant assez naturel aux français lorsqu'on les y invite de manière officielle, on découvre aujourd'hui une forme aggravée de ce penchant, c'est la dénonciation des parents proches.

Mais comment comprendre la frénésie qui s'empare de certains francs-maçons, reniant toute attache familiale et toute forme d'honneur ?

Il ne faut pas incriminer la Franc-Maçonnerie en tant que telle, mais plutôt la propagande que des "frères" comme Alain Vivien répandent dans les loges. En effet, le président de la mission interministérielle sur les sectes se démène comme un diable, courant de loge en loge pour dresser les francs-maçons contre le péril que les sectes feraient courir à la République.

Dans certaines loges du Grand-Orient et du Droit Humain, des "frères" se dénoncent et s'excommunient dès que l'un d'eux a fréquenté, même épisodiquement et sans engagement, un mouvement fiché sur la liste du rapport parlementaire. Si le franc-maçon coupable ose contester la validité de ce rapport, on lui réplique :

"Comment peux-tu mettre en doute un rapport de la république ?" Et le débat est clos.

Le mythe de la république menacé par les sectes est un terrifiant coup de bluff, mais qui rencontre un écho favorable chez plus d'un notable franc-maçon dont la vie comporte des zones pour le moins réfractaires à la Lumière, aussi maçonnique soit-elle.

Quant aux naïfs qui peuplent les "colonnes" des loges, ils gobent, étant convaincus que la Franc-Maçonnerie est le pilier de la civilisation, alors qu'elle n'est pour beaucoup qu'un alibi servant à favoriser un système de corruption et de décadence, en imposant aux maçons honnêtes la loi du silence au nom du "secret maçonnique".

A l'Omnium, nous avons commencé nos investigations en 1996 avec un préjugé favorable à la Franc-Maçonnerie, pensant que les initiateurs de la chasse aux sorcières étaient plutôt du côté de l'Eglise. Mais il a fallu déchanter.

Nous renvoyons ces deux institutions dos à dos. La guerre souterraine à laquelle elles se livrent depuis des siècles est la cause d'une indicible souffrance pour l'humanité, l'une usurpant le message chrétien à des fins temporelles, et l'autre usurpant le rôle de défenseur de la laïcité et des droits de l'homme.

Il est franchement malvenu pour Jean-Claude Bousquet, actuel grand maître de la Grande Loge de France, de laver la Franc-

maçonnerie de toute responsabilité dans les affaires de disparitions de dossiers juridiques impliquant des francs-maçons.

Pour la défense de son ordre, il ose déclarer : *"Sans doute le public serait-il surpris de savoir que nous avons été parmi les premiers en France à dénoncer le danger des sectes, lors d'un colloque public"*. Cet aveu a le mérite de la sincérité car on se souvient effectivement de ce colloque rassemblant l' ADFI et le "frère" Abgrall...

En 1996, lors d'une émission radio réservée aux obédiences maçonniques, le porte parole de la Grande loge de France avait accordé sa totale confiance à l' ADFI dans la combat contre les sectes.

La question nous est parfois posée :

"Pourquoi les francs-maçons sincères et honnêtes ne réagissent-ils pas à cette situation ?"

Le fameux secret et la solidarité maçonnique les en empêchent. Ils préfèrent laisser s'étendre la chasse aux sorcières plutôt que remettre en cause leurs frères corrompus. Certains voient avec tristesse les libertés fondamentales fondre comme neige au soleil, mais ils se taisent.

Ce n'est là qu'un effet de l'époustouflante loi du silence qui règne sur tous les réseaux de pouvoir en France. On se tait, on dissimule, on étouffe, et finalement, on est trop content d'avoir trouvé un bouc émissaire qu'on charge de tous les vices dont on est soi-même accablé.

Mais, lorsque des francs-maçons dénoncent leur propres femmes et leurs frères de sang pour "délict de secte", et lorsqu'ils accusent des groupes spirituels honorables pour faire oublier leur propre corruption, cherchez la secte !

L'Omerta à la française

" Dans les villages de la Sicile occidentale et dans une ville comme Palerme, lorsque a lieu un crime de mafia, on sait pourquoi, comment, et par qui il a été commis. Mais personne ne le dit à la police. La fameuse Omerta, ou loi du silence se met à fonctionner " .
(Leonardo Sciascia).

"L'Omerta à la française" vient de paraître chez Albin Michel . Ce livre choc révèle une série de faits consternants sur le degré de corruption de nos élites et sur les méthodes utilisées pour maintenir la France dans l'ignorance. On peut regretter qu'Albin Michel n'ait pas voulu éditer "L'état inquisiteur" mais nous avons bien compris que le thème des sectes est encore plus tabou que celui de la corruption.

"L'Omerta à la française" figure donc en bonne place sur les tables de la FNAC, alors qu'il faut commander "l'Etat inquisiteur" comme une marchandise rare, car non seulement notre livre n'est pas exposé parmi les nouveautés mais il n'est pas rangé en rayon. Certains vendeurs des FNAC rechignent même à le commander, en lançant des remarques du genre : *"Ah oui, c'est ce livre qui conteste l'action de l'état contre les sectes !"* L'omerta veille.

Qu'importe, puisque "L'état inquisiteur", interdit de radio et de grande presse, continu son chemin, grâce au réseau des librairies spiritualistes qui sont bien le dernier refuge de la liberté d'expression.

Les auteurs de "l'Omerta à la française" seraient sans doute étonnés si on leur annonçait que leur ouvrage qui dénonce la loi du silence, souffre beaucoup moins que le nôtre de cette même loi du silence.

Un autre paradoxe est que Sophie Coignard, co-rédactrice de l'Omerta avec Alexandre Wickham, fut pendant un temps responsable des articles sur les sectes dans le journal Le Point. Elle avait la dent dure.

C'est à ce titre que nous l'avons invité à redresser la vérité lorsqu'elle délirait dans le sens du vent. Mais, elle qui dénonce la loi du silence ne nous a jamais répondu, alors que nous lui fournissions avec fair play les preuves de sa mauvaise information sur certaines affaires.

Par exemple, elle laissa entendre que la communauté Tabitha's Place avait laissé mourir un enfant, alors que celui-ci, victime d'une malformation cardiaque avait réussi à survivre grâce aux soins de ses parents. Mais, il mourut, et les parents innocents furent jetés en prison pour homicide. Madame Coignard n'a jamais rétabli la vérité, car un journaliste ne recule jamais, surtout lorsque sa victime n'a aucun moyen de répondre, cela s'entend.

C'est justement là l'arme fatale de l'Omerta dénoncée par Sophie Coignard.

Nous lui avons fait remarquer que perdre un enfant condamné de naissance est dramatique, mais se retrouver en prison de ce fait est encore plus terrifiant.

Qui sait si en faisant paraître "l'Omerta française", Sophie Coignard n'a pas accompli une importante prise de conscience ? En tout cas, elle ne raconte plus de bêtises au sujet des "enfants qui meurent dans les sectes," car elle a compris qu'hélas il meure des enfants malades toutes les nuits dans toutes les villes.

Quoiqu'il en soit, "L'omerta à la française" est un livre courageux qui figure comme la plus forte dénonciation du système de la corruption française tant au plan politique, médiatique et juridique. Ce livre fait actuellement l'objet de poursuites en vue de le retirer de la vente.

Il faut donc féliciter les auteurs de s'être dressés contre le système de l'étouffement, ce qui n'est pas sans laisser apparaître une similitude entre leur livre et L'état inquisiteur.

La différence s'arrête là, car nous n'avons pas bénéficié comme eux d'une invitation de Bernard Pivot, lequel a d'ailleurs relativisé l'omerta à la française sur un ton bon enfant : "Vous n'exagérez pas un peu avec votre omerta ? On est libre de s'exprimer en France que diable ! "

Pivot parle pour lui.

Sophie Coignard aligne une somme incalculable de faits qui tendent à prouver que la corruption n'est plus simplement une menace, mais qu'elle a englouti la France. Et cela ne date pas d'hier. Si, depuis le temps du général de Gaulle, les affaires n'explosaient pas au grand jour, c'est que les gouvernements de droite étaient traditionnellement les maîtres du jeu. Mais avec l'arrivée de la gauche aux affaires - le mot "affaire" est explicite - ce fut une surenchère.

On se souvient de la formule de Woody Allen : *"Prend l'oseille et tire-toi !"*

Cette règle autrefois occulte, est devenue quasi officielle durant les années Mitterrand,

Le principe qui fonde l'argumentaire de l'Omerta à la française est simple : si en Italie la mafia est séparée de l'état, en France les deux choses n'en font qu'une !

Voilà pourquoi, dans notre république la mafia n'existe pas officiellement ou seulement dans des zones confinées à la région Provence-Côte d'Azur, ce qui est insultant pour nos amis méridionaux.

Nous ne recommandons pas la lecture de "l'Omerta" aux personnes qui veulent conserver une certaine idée de la France, car elles pourraient en tomber malades.

Et pourtant, les auteurs ne soulèvent qu'une partie du voile, ne se risquant pas trop sur le terrain de la médecine, sauf dans l'affaire du sang contaminé dont ils ne révèlent toutefois pas l'arrière-plan le plus ténébreux.

Avant de se retirer dans un monastère bouddhiste de la tradition Zen, le chanteur Léonard Cohen avait prévenu : *"Tout le monde sait que les dés sont pipés. Tout le monde le sait. Tout le monde sait que les riches deviennent toujours plus riches et les pauvres encore plus pauvres. Tout le monde le sait"*. En France, cela n'est pas encore évident. Tout le monde s'en doute mais peu veulent voir les choses en face.

Des citoyens interrogés sur la corruption des élus déclarent : " On sait qu'ils sont pourris, mais au moins, on les connaît ". En fait, il n'est pas certain qu'on les connaisse, et encore moins sûr qu'on sache à quel point ils sont "pourris" .

Pour Sophie Coignard, "les vrais responsables de la loi du silence ne se

recrutent pas seulement dans le cercle en vue des happy few - les quelques heureux élus - car comment le système pourrait-il continuer à fonctionner sans l'accord, au moins tacite, de la majorité des français ?" Voilà le vrai problème : notre consentement tacite et notre indifférence.

Certes, il ne manque pas de bonnes volontés pour dénoncer bien des scandales écologiques, scientifiques, médicaux, sociaux, et les atteintes de plus en plus graves aux libertés. Mais, chacun croit que le problème qui l'occupe est le plus dramatique, que rien n'est plus important que les vaccins, les aliments transgéniques, ou la chasse aux sorcières. Il y a tant d'anomalies, qu'on préfère souvent oublier.

Or, tout ça n'est possible que grâce à la corruption. Et la corruption provient d'un affaissement de la conscience morale. Sans nier notre responsabilité individuelle, cela concerne en priorité les autorités politiques et administratives, qui usent de leurs relais juridiques et médiatiques pour maintenir la France dans l'étouffoir. Et tous abusent de notre propension nationale à l'individualisme, au désir de sécurité, à notre culte pour l'autorité de l'état et la hiérarchie, et faut-il l'ajouter, à notre goût des privilèges personnels.

Lorsqu'un pays ressent le besoin d'écrire les mots "Liberté, Egalité et fraternité" sur ses frontons, c'est qu'il a un problème avec ces principes.

En période de crise, le chômage aidant, la France est comme une famille où on répète à celui qui a la langue trop pendue : " Tais-toi, tu vas nous attirer des ennuis ".

"Encore une fois, vous exagérez ", nous diront ceux qui éviteront de s'informer directement. Car le français n'a pas besoin de s'informer, puisqu'il se "doute bien", ou qu'il "sait déjà tout ça". Ne parlons pas de ceux qui l'ont lu dans le journal, et encore moins de ceux qui l'ont vu à la télé.

De plus, les journaux qui faisaient encore référence en matière de qualité d'information voient leurs ventes chuter.

Si tout est manipulation, se disent les esprits les plus sages, prenons le mensonge pour la vérité et tout ira bien. Les hommes politiques ont imposé ce raisonnement.

Quoiqu'il en soit, "l'Omerta à la française" devrait permettre une première approche dans la clarification des processus de désinformation qui n'ont plus seulement envahi notre culture mais qui en constituent le principe de fonctionnement.

Il reste à savoir combien de temps cela peut durer ? Sans doute encore longtemps si nos autorités parviennent à blinder ce système en instaurant un état policier.

Autre question : et la drogue dans tout ça ? Plus on parle des sectes, moins on parle des ravages des drogues, qu'elles soient douces, dures ou tout ce qu'on voudra.

Quelle civilisation a poussé systématiquement sa jeunesse à la consommation de drogues dans l'indifférence complice des pouvoirs publics, des enseignants et des parents ?

Un petit livre réalisé sous forme d'enquête par Marie-Christine d'Welles, présente les témoignages d'une trentaine de jeunes de tous les horizons.

Tous affirment qu'il est devenu impossible d'échapper à la consommation habituelle ou occasionnelle de drogues.

"Et si on parlait du haschich" aux Presses de la Renaissance est un curieux document, sans commentaire moralisateur.

Les jeunes interrogés expliquent que la drogue est partout, dans la cour de la récréation, dans la rue, dans les soirées, et qu'on ne peut plus y échapper.

On commence à fumer le "pétard" de plus en plus tôt, vers 13 ou 14 ans, et cela touche les riches comme les pauvres, les écoles catholiques comme les collèges et lycées d'état.

Parfois un jeune demande à Marie-Christine d'Welles : *"pensez-vous que nous sommes manipulés, Madame ?"*

Quand on leur demande : *"Tes parents savent-ils que tu te drogues ?"* La réponse est toujours non. Les parents ne savent pas, et les enfants le dissimulent bien.

"Et tes professeurs, ils ne disent rien ?"

Non. Ils font semblant d'ignorer pour ne pas avoir d'ennuis. Un jeune complètement "raide" peut rester écrouler sur sa table durant l'heure de cours, sans que le professeur ose regarder dans sa direction.

Un prof admet : "Je préfère ne pas risquer de problème avec le proviseur".

Qu'est-ce que cela signifie ? Un professeur qui ne peut éviter la leçon sur le "danger

des sectes", fait semblant d'ignorer la contamination par les substances toxiques qui s'étale sous ses yeux ! Il avoue même que c'est un problème dont il faut éviter de parler pour ne pas déranger la hiérarchie. C'est bien le signe que l'omerta, est entrée dans les mœurs.

On ne peut ignorer que les jeunes se procurent de la drogue à l'intérieur même des établissements scolaires, et plus facilement que des pains au chocolat.

On ne peut ignorer qu'il y a là l'accord tacite des autorités scolaires et de la police, qui ont inévitablement reçu l'ordre de laisser faire. Mais, personne n'en parle.

Aucun dossier ni émission sur la drogue - d'ailleurs de plus en plus rare - ne pose la vraie question : qui organise cela et dans quel but ? Et ce n'est pas la commission chargée des stupéfiants à Bruxelles qui s'inquiète de cette invraisemblable liberté de vendre et de consommer des drogues au cœur même de notre système d'éducation.

D'autre part, alors qu'on alerte l'opinion sur le danger des sectes qui infiltreraient l'école, ce qui est parfaitement ridicule, aucune "association de défense de la famille et de l'individu" n'est concernée par la drogue.

Pire, alors que le ministère de la jeunesse et des sports forme des enseignants chargés de traquer des sectes fantômes dans les lycées, personne n'est habilité à dénoncer le trafic de drogue qui menace 80 % des jeunes, si ce n'est tous. Et, pour preuve de mystification, un certain "dico des sectes" prétend que la drogue est d'usage courant dans les sectes, alors que les intoxicants sont radicalement prohibés par TOUS les mouvements spirituels sans aucune exception.

Stupéfiant est le mot qui convient.

Et pourquoi ces mensonges ? Vous l'avez deviné, c'est parce que les partis politiques profitent de l'intoxication de la jeunesse. Voilà la raison de l'omerta.

Le faux débat sur la libéralisation des drogues douces est un leurre.

Interdire ou mettre en vente libre, cela ne change rien pour ceux qui en profitent. Qu'ils soient sénateurs, anciens ministres ou présidents, ces messieurs possèdent de magnifiques villas princières au Maroc, d'où la drogue pénètre en France.

N'est-ce pas la société Pernod-Ricard qui établit des laboratoires de transformation de la cocaïne au Maroc dans les années soixante ?

C'était le temps où un certain ministre de l'intérieur en était directeur des ventes.

Ces informations sont tirées du témoignage de Monsieur Ali Auguste Bourequat, en exil aux Etas-Unis, dans l'interview réalisée par le Réseau Voltaire le 5 juin 1998 :

"Les laboratoires de transformation de cocaïne qui ont été installés au Maroc, il y en avait un à Tanger et un à Agadir. Le premier avait été installé à Tanger en 1962 et, un peu plus tard, a été installé celui d'Agadir. Et ceux qui ont supervisé cette installation, ça a été les éléments de Pernod-Ricard. Et c'est comme ça que j'ai eu le nom de Charles Pasqua".

Question : *" Monsieur Bourequat, nous avons eu connaissance de votre déposition devant la justice américaine, à la suite de laquelle vous avez obtenu l'asile politique. Dans ces dépositions, vous accusez nommément une personnalité française de préparer votre élimination...Quelle est cette autorité Monsieur ?"*

Réponse de Monsieur Bourequat : *" cette autorité, c'est la DST (Direction de la Surveillance du Territoire)"*

Question : *"Vous aviez donné le nom d'une personnalité gouvernementale française dans votre déposition. Est-ce que vous pouvez nous la répéter ?"*

Réponse de Monsieur Bourequat: *"Cette autorité, c'est Monsieur Charles Pasqua, ministre de l'intérieur de l'époque".*

(source: Réseau Voltaire / 24 juin 1999, d'après la retranscription exacte de la déposition de Monsieur Bourequat, auditionné en duplex de son exil américain par l'assemblée générale de la Coordination radicale antiprohibitionniste (CORA) réunie à l'Assemblée Nationale).

Donc, cela ne date pas d'hier, et aucun gouvernement depuis de Gaulle n'a manqué d'en bénéficier. C'est la raison de l'intoxication de la jeunesse. Et c'est la raison de la loi du silence sur ce problème.

Pour soulever encore un peu le lourd couvercle de l'omerta française, ceux qui sont plus spécialement intéressés par la guerre que se livrent les multinationales

trouveront de quoi réfléchir dans le livre "L'arme de la désinformation" de Rémi Kauffer, paru chez Grasset.

La guerre fait rage entre les laboratoires européens et américains, mais là encore, c'est le "diviser pour mieux régner", au détriment de la santé des gens.

On comprend mieux la raison de la mode des mannequins filiformes et anorexiques qui s'étalent dans les magazines. Il faut complexer les femmes, pour qu'elles désirent maigrir et achètent le dernier coupe faim à la mode.

30 % des américains seraient obèses selon les chiffres alarmistes des laboratoires. C'est là un des plus gros marchés avec les antidépresseurs. Un marché d'avenir avouent les labos.

Quelle mode curieuse que la dégaine des mannequins concentrationnaires.

Qui aime cette mode ? Personne, si on en croit les goûts des hommes qui acclament Laetitia Casta comme une Marianne idéale en période de crise.

Mais, en feuilletant les magazines féminins, la moindre petite femme prend peur, se dit qu'elle n'est pas dans le coup, et qu'il faut qu'elle maigrisse. Et, pendant qu'on gave les masses d'une nourriture frelatée riche en graisses Mac Donaldisées, les laboratoires se battent pour imposer leurs médicaments amaigrissants, sachant que la concurrence a un effet de dopage sur la consommation.

C'est comme si on voulait détruire l'espèce humaine tout en la faisant durer le plus longtemps possible.

Ils nous vendent un remède pour chaque poison qu'ils nous font avaler sous la contrainte du ministère de la santé.

Sait-on que depuis l'envolée des antidépresseurs supposés réduire notre déprime, il y a encore plus de dépressions et de suicides ?

Mais, silence là-dessus comme sur le reste.

Il existe en France une loi qui n'a jamais été votée par le parlement et encore moins publiée au Journal Officiel. Et pourtant, c'est peut-être la seule qui soit vraiment respectée dans ce pays :

La loi du silence !

L'ADFI se fâche contre le docteur Diétrich

Les antisectes couvrent-ils les réseaux de pédophiles ? C'est ce que prétend le docteur Erick Diétrich qui exerce comme sexologue à Tours et dirige un institut qui forme des thérapeutes non médecins à ces problèmes.

On se souvient que l'Omnium des Libertés avait été attaqué conjointement avec le docteur Diétrich par l'ordre des médecins pour avoir organisé une conférence publique sur le libre choix thérapeutique. Erick Diétrich a mis en cause personnellement des notables de Touraine, supposés avoir couvert les activités d'un médecin pédophile affilié à l'antisecte.

Diffamé dans la presse, victime d'attentats par balles et arme blanche, ses voitures brûlées devant son domicile, le docteur Diétrich a fondé une association chargée de dénoncer les notables pervers protégés par le système politico-juridique.

Il semble que la lutte antisecte ait de multiples fonctions, dont celle de détourner l'attention de l'opinion des véritables scandales, et particulièrement les dépravations des élus et d'industriels amis de nos hommes politiques.

Voilà un nouveau rebondissement dans le conflit qui oppose le docteur Diétrich aux réseaux de pédophiles. Il est attaqué par Janine Tavernier la "mamie antisecte", celle qui défend les familles mais jamais les enfants victimes d'abus sexuels.

Erick Diétrich fait partie des tenaces parmi les obstinés, et il n'a pas sa langue dans sa poche quand il s'agit de dénoncer les violeurs d'enfants et ceux qui les protègent. Très sensibilisé à ce problème, il a mis en cause les associations antisectes comme l'ADFI et le CCMM, qui l'ont attaqué avec virulence après qu'il ait dénoncé un médecin et menacé de mettre à jour les réseaux de pédophilie dans le Centre et l'Ouest de la France.

A présent, c'est Janine Tavernier, qui se sent personnellement offensée au titre de présidente de l'UNADFI. Elle attaque le docteur Diétrich pour " avoir diffusé des écrits où il lui reproche *"d'avoir, sous couvert de l'objet social de lutte contre les sectes dangereuses, protégé des comportements criminels, relatifs à des*

agressions sexuelles, des viols ou tous comportements pédophiles par le silence, ou en participant de façon plus globale à un complot général.

Il est donc reproché à Madame Janine TAVERNIER d'être complice de crimes ou délits, ou, à tout le moins, d'avoir commis, en qualité d'auteur, la non-dénonciation de privation ou mauvais traitement ou d'atteintes sexuelles infligées à mineur de moins de quinze ans ou à une personne qui n'est pas en mesure de se protéger, délit prévu et réprimé par les dispositions de l'article 434-3 du Code pénal."

(citation directe devant le tribunal correctionnel de Toulon - 8.11.1999)

Ce n'est pas la première fois que Janine Tavernier et l'ADFI attaquent des thérapeutes ayant dénoncé les agissements de notables pédophiles.

L'association "l'Arbre au milieu" du psychothérapeute Lempert en a fait la dure expérience en se retrouvant fichée comme secte dangereuse dans le rapport parlementaire sur les sectes de 1996. Lors de séances de thérapie, des patientes de ce psychologue breton avaient cité les noms de leurs violeurs. Un notable connu, avait riposté en accusant Monsieur Lempert d'être un gourou de secte.

C'est exactement la même accusation qui fut portée contre le docteur Diétrich.

Pour avoir pris la défense de Monsieur Lempert, le journal Libération fut également attaqué par l'ADFI. Mais, juste avant le procès, sentant le risque d'un déballage public, l'ADFI retira sa plainte.

S'il est médiatiquement payant d'attaquer les groupes spirituels, il serait mal vu de donner l'impression de défendre les pédophiles. Mais c'est pourtant ce qui se passe.

Dans l'affaire qui l'oppose à Janine Tavernier, le docteur Diétrich ne dispose pas d'un soutien aussi prestigieux que Libération. Mais, nous lui souhaitons bonne chance, sachant que le système juridique ne permet presque jamais aux antisectes, et particulièrement à l'ADFI de perdre la face, ce qui affaiblirait le lobby antisecte en jetant la suspicion sur son action. Connaissant la détermination

d'Erick, nous sommes assurés qu'il va se défendre courageusement, et ne baissera pas les bras.

Sur le fond du débat, le docteur Diétrich est réellement convaincu que les antisectes sont manipulés par de puissants lobbies pour protéger tout ce que la France compte comme politiciens véreux et notables pervers.

Pour preuve, Janine Tavernier, présidente d'une association supposée défendre la famille ne s'en est jamais prise aux mauvais traitements sur enfants, mais au contraire, elle a continuellement inventé de fausses alertes sur des périls imaginaires ou extrêmement périphériques.

On ne l'a jamais entendu dénoncer la drogue ou l'esclavage sexuel, mais toujours tenter de camoufler ces scandales en recyclant les mêmes histoires survenues dans des groupes spirituels dans les années soixante. Et malheur à celui qui tel le docteur Diétrich, a identifié un réseau de pédophiles, car il aura les antisectes sur le dos, et tout sera mis en action pour le faire taire.

En la personne de Janine Tavernier, la "mamie antisecte" des médias, les pédophiles et les corrompus ont trouvé leur sauveur. Tout est la faute des sectes, c'est connu.

L'ONU se déclare " rassurée sur le sort de Falun Qong "

Kofi Annan, le secrétaire général des Nations Unies, en visite à Pékin, a déclaré le 16 novembre que le ministre des affaires étrangères de Chine lui avait donné "une meilleure compréhension sur la répression contre le mouvement spirituel Falun Qong".

Le matin, un peu avant que Monsieur Annan rencontre le ministre des affaires étrangères Tang Jiaxuan, 15 membres de Falun Qong étaient arrêtés sur la place Tiananmen de Pékin, alors qu'ils déployaient un drapeau et commençaient leurs exercices rituels, dont on dit qu'ils apportent une bonne santé et le salut spirituel.

Des groupes de sympathisants d'au moins 5 régions de Chine ont envoyé des lettres à Monsieur Annan lui demandant d'effectuer une enquête officielle pour savoir pourquoi le gouvernement chinois les avait déclaré "secte diabolique".

Monsieur Annan s'est déclaré rassuré sur les "droits fondamentaux" des pratiquants de falun Qong, dont des milliers ont été mis en prison et harcelés, et dont plusieurs sont déjà morts.

Avant son arrivée en Chine, samedi 13 novembre, pour une visite de 4 jours de discussions sur la mission de l'ONU dans le maintien de la paix, Monsieur Annan a dit qu'il avait le projet d'enquêter sur la répression du mouvement Falun Qong, qui

avait des millions de sympathisants en Chine avant l'interdiction de juillet dernier. Lors de brèves déclarations publiques, monsieur Annan a clairement évité d'offenser la Chine qui est un membre permanent du conseil de sécurité de l'ONU.

"Je pense que je partirai d'ici avec une meilleure compréhension de cette affaire" a-t-il déclaré. Il ajouta que Monsieur Tang lui avait dit que "les droits des citoyens seraient respectés et que les actions prises par le gouvernement avaient pour but de protéger les individus" (???)

Monsieur Annan a proposé le soutien de l'ONU pour aider le gouvernement chinois à régler le problème de falun Qong "en accord avec les normes internationales".

(International Herald Tribune - 17.11.99)

Derrière ce langage de haute voltige diplomatique, où en est Falun Qong ?

Des centaines de personnes sont en prison. Plusieurs ont déjà été exécutés ou ont succombé à la torture. Des milliers d'autres ont été envoyés sans jugement dans des camps de "rééducation". Mais, le secrétaire général de l'ONU se déclare "rassuré", et se propose "d'aider le gouvernement chinois" !

Cette attitude politicienne nous montre une fois de plus qu'après le Rwanda et la Yougoslavie, l'ONU est un organisme à caractère fantoche qui cautionne n'importe

quoi tant que cela s'inscrit dans le plan américain du nouvel ordre mondial.

On peut s'interroger lorsque des membres d'organisations spirituelles de France espèrent en une médiation des organismes internationaux au cas où les choses tourneraient vraiment mal.

Un observateur a fait remarquer la naïveté des membres de Falun Qong qui se sont livrés à la police pour démontrer qu'ils sont des "gens inoffensifs et irréprochables".

Récemment le leader chinois était reçu par le président Chirac comme un roi.

Dans le même temps, on apprenait que plusieurs membres du Falun Qong étaient exécutés. Il s'agit d'une stratégie chinoise habituelle pour montrer à ses interlocuteurs que la république populaire de Chine fait ce qu'elle veut dans sa maison.

On tue d'abord, et on discute ensuite. En l'occurrence les discussions ont porté sur les marchés français en Chine.

Pendant que le grand mandarin était reçu par Jacques Chirac, on a appris que Charles Pasqua était à Pékin.

"Je suis venu parler mondialisation" a-t-il déclaré avec son accent pagnolesque, tout

en se délectant d'une soupe de requins. (Cela ne s'invente pas)

Pendant sa visite, on apprenait l'exécution de membres de Falun Qong. Mais Pasqua a au moins la sincérité de ne pas verser dans l'humanitarisme.

"Parler mondialisation", on n'en doute pas, mais ramasser un peu d'argent en vue des prochaines élections présidentielles, en vérifiant par la même occasion les débouchés d'un marché d'un milliard de clients à vacciner et à gaver de médicaments made in Pasteur-Mérieux-Rhône-Poulenc, les seuls capables de faire reculer les vieilles superstitions de la médecine chinoise traditionnelle.

Les laboratoires n'ont-ils pas organisé des colloques médicaux en Chine ?

Les voies de la politique sont insondables, mais la chasse aux "sectes guérisseuses" qui scelle la belle amitié entre la Chine totalitaire et la France post-démocratique, devient un peu plus compréhensible, et d'autant plus scandaleuse.

REPONSES A DES QUESTIONS QU'ON NE SE POSE PEUT-ETRE PAS

Pourquoi les groupes qui s'intéressent de trop près aux OVNIS sont-ils inquiétés ?

L'armée et les autorités politiques considèrent les OVNIS comme un secret défense.

Depuis les années soixante, aux Etats-Unis, il était interdit de s'y intéresser sans autorisation scientifique ou militaire. Interdit de témoigner d'une apparition de soucoupe volante sans en référer d'abord aux autorités compétentes.

Le contrevenant était passible d'une peine de prison. Est-ce pourquoi, même dans leurs délires les plus cosmiques, les hippies, friands de tout ce qui fait exploser les limites de la conscience, ont négligé les OVNIS ?

Le phénomène OVNI est sans doute apparu à la jeunesse en recherche d'évasion comme une matière trop liée à la technologie, à moins que la menace des

sanctions ne l'ait dissuadé de s'y intéresser. Dans ce cas autant prendre du LSD, ce qui était beaucoup moins répréhensible, voire recommandé par la CIA, grand pourvoyeur de substances illicites, ce qui lui permet d'entretenir sa flotte d'avions personnelle. Depuis que le FBI a opté pour une reconnaissance du phénomène OVNI, ce qui n'est pas sans arrière-pensée, c'est à celui qui découvrira des civilisations extraterrestres en plus grand nombre. Les sites Internet spécialisés prolifèrent dans une confusion totale, ce qui tue la véritable information.

En France également, un groupe spirituel dont l'activité est tournée vers l'ufologie, sera suspecté de détenir des informations relevant du secret militaire.

Mais, il y a des "gourous" qui se disent contactés par des intelligences extraterrestres. Ils sont donc sous haute surveillance. La paranoïa militaire aidant, ils peuvent apparaître comme des collaborateurs avec un ennemi venu du ciel.

On peut en rire, mais certains "contactés" ont reçu des lettres officielles leur demandant de cesser leurs recherches mystico-scientifiques. (voir "Lumière Dorée" classée secte new-âge/ufologique)

Avec la psychose des sectes, il est encore plus facile de les marginaliser pour que leurs informations -réelles ou fantasmagiques - ne se répandent pas dans le public.

Les "contactés" qui font la liaison entre un développement spirituel et des intelligences extraterrestres sont particulièrement mal vus, car ils parlent des "vaisseaux" en des termes qui expliqueraient les mythes des anciens dieux, ceux-ci n'étant peut être que des êtres venus de l'hyper espace.

Certains écrits des Vedas, les écritures sacrées de l'Inde, le confirmeraient.

Ils décrivent avec un grand luxe de détails scientifiques impossibles à inventer pour des hommes de l'âge de bronze, des vaisseaux venus du ciel, les fameux Vimanas, qui seraient les véhicules dont usent les dieux pour se manifester dans et le monde matériel. Ces documents existent

et ont fait l'objet d'études sérieuses de la part de scientifiques indiens. La description d'un Vimana est très proche de celle d'un navire extraterrestre tel qu'on se le représente.

Dernièrement, le Vatican a également admis la forte probabilité d'une présence extraterrestre dans l'atmosphère. Et des officiers des services secrets américains ont confirmé les contacts entre le gouvernement des Etats-Unis et d'autres formes d'existence, allant jusqu'à prétendre qu'une collaboration scientifique en a résulté depuis les années cinquante. Après avoir nié ce fait durant plusieurs décennies, s'agit-il d'une nouvelle campagne d'intoxication ? Car la science de la désinformation opère selon deux techniques opposées : soit on ridiculise l'événement aux yeux de ceux qui ont un esprit logique développé, ou bien on l'hypertrophie par une surenchère de films de science-fiction à l'usage des masses. Ce plus et ce moins sont les deux mamelles de la désinformation.

On croit comprendre que les amateurs qui s'occupent d'OVNIS sous un aspect strictement matériel et technologique ne sont pas inquiétés, alors que ceux qui prétendent expérimenter ce phénomène sous l'angle d'un contact télépathique sont plutôt mal vus. C'est une question à creuser.

POURQUOI EVOQUE T-ON UN COMLOT DE L'EXTREME-DROITE POUR DENIGRER LES GROUPES SPIRITUELS A TENDANCE ESOTERIQUE ?

Il s'agit d'une malveillance entretenue par un vieux malentendu.

Cette accusation remonte à l'émergence de l'idéologie fasciste qui préconisait - parmi d'autres fantaisies de mauvais goût - l'avènement d'un sur-homme, sorte de seigneur de la création dont la force brutale et la volonté sans frein tiendraient lieu de loi. (Cela dit en schématisant et pour satisfaire aux préjugés généralement admis car les premiers fascistes n'étaient pas des nazis.)

Les nazis ont poussé ce rêve jusqu'au cauchemar, prônant le règne d'une caste d'hommes forts, sans pitié, invincibles et d'une témérité sans borne.

Mais la dure réalité de la nature leur a donné tort, quoique certains s'obstinent à y croire encore.

A l'opposé, les courants ésotériques authentiquement spirituels n'ont jamais préconisé la venue d'un surhomme au sens terrestre du terme, ce qui serait absolument en contradiction avec les lois de la vie en incarnation.

Ils n'ont jamais parlé d'un surhomme au sens politique et physique du terme, mais seulement de la naissance d'un état d'être purement spirituel que le langage mystique appelle "l'homme nouveau" comme cela est écrit dans les évangiles et dans d'autres textes sacrés.

Seules la mauvaise foi et l'inculture des antisectes professionnels peuvent confondre ces deux théories, au point de les amalgamer pour discréditer le véritable mysticisme. Ils tentent de réduire l'aspiration à l'immortalité au culte du surhomme, alors que "l'homme nouveau" pris dans un sens spirituel est la manifestation d'une conscience supérieure parfaitement libre des contingences physiques.

On sait que malheureusement les fascistes ont puisé leurs idées courtes dans des enseignements profonds, comme ceux de la théosophie et de l'occultisme, en les caricaturant de façon grotesque. Ils ont repris à leur compte des symboles et des mythes provenant de traditions anciennes, nordiques, celtiques ou védiques, tel l'usage de la swastika qui est le signe de la vie en mouvement pour les orientaux. Par ce pillage, les nazis ont fait un tort considérable aux doctrines ésotériques et spirituelles. Ils ont réinterprétés selon leurs visées politiques le mythe de l'évolution des races, alors que les ésotéristes authentiques ont toujours affirmé qu'il n'y a pas de race supérieure, mais que chacune est une voie pour l'évolution spécifique d'un peuple dans le cadre d'une civilisation distincte.

Aujourd'hui, chacun sait que n'importe quel homme provenant d'une culture dite primitive peut accéder à un développement intellectuel s'il se trouve placé dans les conditions d'éducation adéquates. Le racisme est donc une erreur et ceux qui s'y réfèrent s'enfoncent dans l'absurdité.

En voulant assimiler les thèses racistes avec des sources ésotériques traditionnelles, les anti spiritualistes commettent une autre sorte d'absurdité.

En quoi, Hélène Blavatsky, fondatrice de la société théosophique, serait-elle l'inspiratrice du fascisme comme le prétendent nos modernes antisectes ?

Autant accuser Jésus d'être responsable de l'inquisition.

Aujourd'hui, une association folklorique dont les membres se déguisent en vikings pour des fêtes et des reconstitutions historiques sont facilement dénoncés

comme néo-fascistes. Ce curieux amalgame est particulier à la France où des ex-gauchistes recyclés en chiens de garde de la pensée unique ont tendance à voir un "facho" derrière le moindre amateur de dolmen ou de curiosité occulte.

Quel est le sens de cette méprise ? Cela permet d'allonger à l'infini la liste des sectes et de dénoncer tout groupe s'intéressant à l'ésotérisme comme un suppôt de l'extrême-droite. Et l'accusation de lien avec l'extrême-droite est une mise au pilori qui n'exige aucune réflexion ni investigation. C'est très commode, et on en abuse.

Le paroxysme est atteint lorsqu'on vous reproche d'avoir simplement conversé avec une personne aux idées fortement marquées à droite. Avez-vous croisé une telle personne lors d'un colloque ou d'une réunion quelconque, et vous voilà classé parmi les extrémistes de droite. Lui avez-vous parlé ? Vous voilà fasciste, y compris si cette doctrine vous révulse. La presse gauchisante est pleine de ces amalgames. C'est avec une franche outrecuidance que certains journalistes ex-gauchistes recyclés en flics de la pensée unique s'acharnent sur tout ce qui leur semble un peu trop ésotérique. Si c'est ésotérique, c'est que c'est élitiste. Et si c'est élitiste, c'est facho.

C'est ainsi que la société Anthroposophique fondée par Rudolf Steiner au début du siècle est devenue la bête noire de certains journalistes, qui ignorent que Steiner fut déclaré ennemi public n°1 par les premiers nazis qui tentèrent de l'éliminer.

Un simple examen objectif de l'œuvre de Steiner témoigne de sa disposition d'esprit radicalement opposée à toute forme de pensée totalitaire.

Considérant l'immense majorité des instructeurs spirituels du XX^e siècle, un fait est évident : tous ont été persécutés par les régimes totalitaires de droite comme de gauche. La proportion d'hommes rebelles à toute tentation totalitaire est même écrasante dans la catégorie des ésotéristes par rapport à nos intellectuels bien pensant qui sont comme des roseaux agités par le vent.

Pourquoi le communisme qui a tué sur une échelle qui dépasse l'entendement, est-il considéré comme moins criminel que le fascisme ?

Tous les auteurs antisectes nous alertent sur le péril d'un complot d'extrême-droite à l'arrière-plan des organisations spirituelles. C'est un leitmotiv.

On parle de sectes totalitaires en omettant que la secte de Johnstown à Guyana constitue le premier massacre de masse lié à un soit-disant "suicide collectif". Or, le leader, Jim Jones se considérait comme le pur héritier du marxisme, et voulait établir une communauté communiste idéale. Les portraits de Marx et des héros de la révolution socialiste ornaient son bureau. Lui-même se prétendait la réincarnation de Lénine !

Si on écarte le fait que son principal conseiller était un officier de la CIA, il demeure que cette secte dite "suicidaire" qui fit 900 victimes était radicalement communiste. Mais, cela n'empêche pas les antisectes de prétendre que les minorités spirituelles émanent de l'extrême-droite dont elles valorisent les thèses.

En l'occurrence, c'est un mensonge doublé d'un autre encore plus énorme : les "suicidés" de Johnstown servaient de cobayes aux expérimentations psychiatriques du plan MK-Ultra, projet secret de la CIA.

Dans le contexte culturel français, il demeure impossible d'admettre les crimes du communisme dans toute son étendue; on les relativise.

Un exemple historique récent : lorsque les khmers rouges déportèrent les habitants de Phnom Penh, la presse française - le journal Le Monde en particulier - trouva cette mesure salutaire. (Dépêche du Monde décrivant "l'enthousiasme" de la population de Phom Penh "libérée" par les "khmers révolutionnaires" en 1975 / dans "Petite histoire de la désinformation" de Vladimir Volkoff aux éditions du Rocher) On sait qu'il en résulta l'élimination violente d'un million - certains disent beaucoup plus - de cambodgiens, et la mise en esclavage de la population entière.

C'est donc une tradition des intellectuels français : comme le marxisme est supposé être une doctrine généreuse, ses dérivés

sont secondaires, y compris les génocides. Les crimes perpétrés à cause d'une idéologie qui part d'un bon sentiment seraient moins criminels que les autres. Cent fois plus de ravages n'y changent rien, puisque selon la foi en la vertu intrinsèque du marxisme, les martyrs de tous les goulags furent sacrifiés pour la noble cause de l'émancipation du prolétariat.

Dès la fin de la seconde guerre mondiale, ce dogme nous a été inculqué depuis l'école primaire. Or, les archives qui ont été découvertes après la chute du régime soviétique, dépassent tout ce qu'il est humainement possible de concevoir.

La technique des camps de la mort fut étendue à l'échelle d'un empire.

Comme les images de cette horreur ne sont pas venues frapper nos esprits, cela demeure irréel, et en parler semble dérisoire. On peut toujours lire "Les années noires du communisme" si on a le cœur bien accroché.

Très vite, ces archives ont été refermées, et nos élites intellectuelles ont fait semblant de les ignorer. N'ont-elles pas couvert de leur autorité morale le stalinisme, à savoir la liquidation systématique de peuples entiers ?

Après cela, il est difficile de lire les poèmes d'Aragon et les ratiocinations philosophiques de Sartre, sachant que ces gourous de la culture française, se sont fait les complices des plus grandes abominations de l'histoire humaine.

Sartre n'a-t-il pas affirmé que tout homme qui n'était pas communiste était un salaud, pendant qu'Aragon se répandait en louanges à chaque exécution d'un dissident soviétique ?

Nos grands écrivains revenaient émerveillés du voyage au royaume de l'homme nouveau. On leur avait fait visiter une ville modèle à deux pas de laquelle les ukrainiens affamés crevaient comme des mouches sur les trottoirs.

Mais, nos grands hommes, ayant traversé l'enfer sur un tapis rouge, n'avaient rien remarqué. Comment auraient-ils pu faire preuve de lucidité quand leurs livres traduits en russe étaient édités à des centaines de milliers d'exemplaires ?

Le fascisme de gauche a fait 100 millions de victimes, sans parler des conséquences morales pour tous les peuples russifiés de force, car l'histoire continue. Des régions entières étaient déportées dans des convois de trains à bestiaux qui circulaient d'un bout à l'autre de l'empire, et cela durant plusieurs dizaines années.

Le terminus de ces voyages ? Souvent une ligne ferroviaire s'arrêtant net dans une plaine verglacée où les gens abandonnés sur place creusaient des trous dans le sol gelé en attendant la mort. Le cynisme et la cruauté n'ayant plus aucune limite, des milliers de familles pouvaient être envoyées vers une "ville nouvelle" où un seul appartement était mis à la disposition de plusieurs dizaines de familles à la fois ! Et Staline déclarait que "Vivre est devenu meilleur, vivre est devenu plus gai", alors que les esclaves du goulag se comptaient par millions et que les paysans - les "Koulaks", c'est à dire les petits propriétaires - en étaient réduits à l'anthropophagie.

On a beaucoup insisté sur les crimes de Staline, mais il ne fut pas le précurseur. C'est à Lénine qu'il incombe d'avoir inauguré une purge qui dura un demi siècle.

Aujourd'hui encore, on tente de préserver l'image d'un Lénine révolutionnaire au cœur pur, alors qu'il constitua les milices de la "Guepeou", la gestapo soviétique, dont les hordes de tueurs pillaient, violaient et torturaient à grande échelle pour éliminer les petits propriétaires jugés irrécupérables pour le socialisme, ou quiconque était fils ou petits fils d'un petit

commerçant ou d'un travailleur indépendant.

Lénine fut le premier chef d'état de l'histoire qui décréta l'élimination d'une classe sociale, en condamnant à mort sur le simple motif d'avoir eu un ancêtre "réactionnaire". Et Hitler s'est nourri de cette fureur en retour, croyant dans sa démente que désormais tous les coups étaient permis. Mais il ne fut qu'un imitateur.

Le socialisme ou le national-socialisme ne seraient-ils pas comme les deux faces d'un même combat où l'homme privé de foi en Dieu, cherche à instaurer un ordre temporel anti-divin ? Cette idée révulse ceux qui aujourd'hui, croient qu'il est possible d'instaurer une civilisation à visage humain en faisant l'économie de la vie de l'âme qui est l'essence de l'humanité. Lénine, Hitler ou nos technocrates du nouvel ordre mondial : même combat ! Mais en France, l'intelligentsia continue à vivre dans le mensonge que les dérives du totalitarisme de gauche sont excusables.

Alors que la Chine met les adeptes du Gi Qong dans des camps de rééducation, certains journaux français affichent des titres scandaleux comme "La Chine au péril des sectes" ou "La secte est sonnée".

Dans les temps à venir, il nous faudra faire preuve de beaucoup de patience et d'amour, car ceux qui se disent démocrates mais cautionnent les nouvelles formes de répressions, démontrent clairement qu'ils sont sous l'emprise de la pensée unique. Or, comme son nom l'indique, la pensée unique est totalitaire.

L'Omnium ne risque t-il pas de cautionner des sectes vraiment inbuables ?

Les plus dures critiques - sans parler des attaques - que nous avons encaissé proviennent de personnes issues de courants spirituels qui contestent l'authenticité de certains groupes dont les idées leur paraissent aberrantes ou étrangères à une spiritualité bien comprise.

Un Anthroposophe dissident, qui se fait appeler non sans humour "l'inquisiteur", a condamné notre livre "L'état inquisiteur", qui selon lui, présenterait le défaut majeur de ne dénoncer aucune secte. Cela lui semble scandaleux, quasiment monstrueux,

parfaitement délirant. Selon lui, les "sectes" seraient des collectifs psychiques négatifs prêts à se laisser investir par des entités occultes "lucifériennes".

Voilà donc une question qui mérite examen.

Comme "L'inquisiteur" en question, a bien voulu se donner la peine de lire notre ouvrage et d'en faire la critique dans une revue de haute tenue spirituelle intitulée "L'esprit du temps", il est normal de ne pas l'ignorer. Une fois n'est pas coutume, car généralement, Joël Labruyère - puisque

qu'il est personnellement en cause - s'impose la discipline de ne pas prêter attention aux critiques ou aux conseils démoralisants des "amis qui vous veulent du bien".

Il est déjà assez pénible de prendre connaissance chaque jour des malheurs de tous ces gens qui sont persécutés dans leur travail ou leur famille, ou de ces associations qu'on réduit à une peau de chagrin par la calomnie la plus éhontée.

Le parti pris est donc d'ignorer volontairement et définitivement la critique, car s'il est normal qu'elle s'exprime, et parfois à juste titre, il est vital ne pas s'y attarder. Mais s'il y a une question qu'on ne peut éviter, c'est celle de notre tendance à ne jamais hurler avec les loups, au risque de défendre des gens indéfendables.

On nous accuse d'angélisme, car l'Omnium - et cela n'engage que le président de cette association - refuse de dénoncer publiquement des groupes sous prétexte d'en protéger d'autres. Nous laissons cette méthode d'auto-défense à certaines organisations initiatiques connues dont la stratégie est de clamer haut et fort : "nous, nous ne sommes pas une secte, et nous dénonçons les sectes !"

Il était prévisible qu'en période de chasse aux sorcières, apparaissent les "collabos". Ceux qui nous considèrent comme des défenseurs inconditionnels des "sectes", démontrent une méconnaissance profonde du dossier.

Le premier point est que nous récusons le qualificatif de secte dans le sens où il est utilisé par l'inquisition moderne.

Ce mot discriminatoire, qui fut forgé comme une arme de guerre par les théologiens dogmatiques du passé, est à proscrire ou bien à utiliser de façon humoristique pour n'importe quel groupe humain. Mais le mot "secte" a fait couler des fleuves de sang depuis dix huit siècles, et on peut donc estimer que cela suffit.

Le second point, c'est que ceux qui s'accrochent à l'idée qu'il y aurait des sectes dangereuses, sont généralement intoxiqués par la propagande médiatique.

En réalité, ils ne savent pas de quoi ils parlent. Ils répètent ce qu'ils ont entendu dire sur tel ou tel mouvement, sans chercher à le vérifier. Ils restituent ce qu'ils

ont capté sur les ondes de la rumeur, en vous assurant qu'ils en ont reçu la preuve de première main. Enfin, pas exactement, avouent-ils, mais une personne de confiance leur a avoué que...et elle tenait cela de quelqu'un qui...bref, ce témoignage est authentique !

Le postulat des antisectes est qu'il y a des victimes. Et comme il y a des victimes des sectes, il convient de protéger les gens. Voilà qui est clair.

Mais, il reste à savoir où sont les victimes et de quoi elles se plaignent ? S'agit-il de victimes se déclarant abusées ou détroussées ou s'agit-il de parents ou de conjoints qui affirment qu'un de leurs proches est victime d'une secte ?

Le premier constat qui a été établi par l'Omnium en menant une enquête sur les victimes, c'est qu'il faut les chercher à la loupe, contrairement à ce qu'affirment les antisectes. D'autre part, les motifs de leurs plaintes sont aussi dérisoires - ou dramatiques selon le point de vue - que les occasions de conflit qui opposent les êtres humains de tous les milieux, et pour toutes les raisons possibles dans toutes les circonstances de la vie. Or, un conflit ordinaire se déroulant dans le cadre de ce qu'on appelle une secte peut être considéré comme une grave nuisance, du fait qu'il entraîne un ressentiment d'autant plus fort qu'on espérait vivre le parfait miracle au sein d'un groupe d'idéalistes. Un idéal doit demeurer "idéal". Or, il y a les contingences. Et comme les antisectes considèrent qu'à priori ces groupes sont des anomalies à tous points de vue, on ne leur pardonne rien. Pensez donc, un franc versé pour ces bêtises est un franc volé. N'oublions pas qu'en France, les idées alternatives d'ordre spirituel ou thérapeutique sont traitées comme de l'escroquerie.

Les problèmes relationnels à présent .

Sachant que les entreprises françaises ont la mauvaise réputation de figurer parmi celles où s'exerce la plus grande violence dans les rapports professionnels au monde, on peut supposer que toutes les associations ou regroupements de français sont autant de foyers de chicane, de rivalité, de jalousie, d'ambition, et de harcèlements divers. Il s'agit là des conclusions d'une enquête sociologique :

la vie professionnelle en France serait parmi les plus violentes qui soit, loin devant les Etats-Unis d'Amérique.

On peut penser qu'une brimade qu'on endure dans le cadre de l'entreprise - ce qui peut aller très loin en France - est tolérée, ou dissimulée par peur de perdre son emploi.

Mais, dans le cadre associatif, où il est toujours possible de claquer la porte sans conséquence grave, on exprime son ressentiment avec moins de retenue.

Un conflit relationnel vécu dans une organisation supposée être consacrée à un idéal élevé, peut déclencher une crise disproportionnée.

Les occasions de telles crises existent partout, mais il faut bien reconnaître que les associations antisectes veillent au grain, prêtent à exploiter médiatiquement la moindre brouille qu'on veut bien leur rapporter.

Qu'il y ait des gens qui se sentent grugés et déçus, c'est un fait. Mais, dans les cas qui nous sont connus, il s'agit plutôt d'une déception morale, d'un sentiment d'échec, d'une lutte entre personnalités, ou d'une déception amoureuse.

L'exemple type est celui d'Isabelle Sebah qui aurait vécu dans "l'enfer d'une secte" qu'elle quitta par dépit amoureux, en emportant l'argent de ses amis.

Mais quoi, dirons les partisans de la thèse de la "victimisation sectaire", vous ne pouvez nier les scandales dont on entend régulièrement parler ?

Les scandales dont on entend parler ? Lesquels, et qui sont les plaignants ?

A ce stade de la discussion, inmanquablement, on nous lance le nom de la Scientologie, car avec cette marque de fabrique made in USA, on croit tenir la secte des sectes. On va nous reprocher de reparler de cette église, mais qu'importe.

C'est évident, tout le monde le sait, tout le monde en parle, et il y a eu des procès. On veut bien admettre que toutes les sectes ne sont pas mauvaises, mais la Scientologie, pensez donc ! La secte qui menace la République !

C'est très regrettable, car la Scientologie ne menace personne, à l'exception du lobby psychiatrique qui l'a dans le collimateur, et auquel elle a déclaré la guerre sans détour, en proclamant : "La

Scientologie considère la psychiatrie comme un fléau ! "

A partir de cette affirmation de la secte indéfendable entre toutes, il faut analyser ce qu'on lui reproche dans les médias et au cours des procès qu'on lui fait.

On constate qu'il s'agit d'affaires impossible à démêler tant il s'y projette de passion et de préjugés. Si la Scientologie n'était pas aussi négativement célèbre, les scandales qu'on lui prête sembleraient insignifiants, et beaucoup plus rares que les drames liés aux transferts psychanalytiques ou que les suicides à la suite des thérapies lacanniennes. Ce n'est pas triste du côté de cette secte là.

La Scientologie fait de la thérapie. Elle a, semble t-il d'assez bons résultats, sinon les stars d'Hollywood, qu'on peut supposer pragmatiques, n'y mettraient pas un dollar. Mais, il y a aussi des mécontents et des échecs. Et des échecs liés à l'incompétence ou le manque de scrupules de certains scientologues. Dans les faits, les témoignages de scientologues parfaitement satisfaits, sont considérablement plus importants que ceux des victimes vraies ou supposées.

Dans n'importe quel autre type de thérapie, les clients mécontents n'oseraient pas réclamer le remboursement de la séance.

Seulement voilà, en France, cette thérapie est maudite. Elle n'a pas droit à l'erreur.

On constate qu'il est curieux que la Scientologie soit déclarée dangereuse en France, alors que la Suède vient de lui accorder le statut de religion.

Les suédois sont-ils déraisonnables ou vendus à la "secte d'Hollywood" ?

On comprendra donc qu'il nous est impossible de hurler avec les loups, car en mettant tous les éléments sur la table, on ne peut pas condamner un système qui n'est objectivement pas plus dangereux qu'un autre bénéficiant d'une reconnaissance officielle.

Il resterait à constituer le dossier exhaustif des victimes de la Scientologie.

Pourquoi, la Suède où la Scientologie est bien implantée, n'en a-t-elle pas détecté ?

Les autorités de ce pays sont-elles insensibles aux victimes ?

Il reste à dire quelques mots sur la dangerosité ésotérique ou magique que

notre "inquisiteur" prête à des groupes à prétention initiatique, ou simplement religieux.

Savoir si un collectif psychique peut se relier à des forces occultes négatives est un problème qui n'intéresse pas l'Omnium des Libertés.

C'est sans doute là une question légitime pour des chercheurs en ésotérisme qui veulent savoir ce qu'il y a derrière certains groupes supposés être en contact avec des forces invisibles.

Et il y en a pour tous les goûts, tous les rêves et toutes les illusions.

La vie spirituelle est ainsi faite, qu'on ne peut pas savoir ce qui se passe sur ces niveaux impondérables. Les évangiles nous disent qu'il faut discerner les esprits.

Mais, dans un état de droit, aucune inquisition ne peut prétendre faire le tri

entre les bons et les mauvais esprits, car l'histoire de l'Eglise témoigne avec constance que ce jeu finit toujours sur des bûchers.

Faut-il rêver d'un état qui interdirait les faux prophètes ?

Il est à parier qu'il ne manquerait pas d'interdire tous les prophètes, à l'exception de celui qui aurait instauré une religion d'état.

Que tous les inquisiteurs en herbe se le disent. Il ne peut y avoir de liberté pour l'un et pas pour l'autre.

"L'inquisiteur" qui conteste notre laxisme et notre tolérance honteuse pour les sectes "lucifériennes", veut-il faire interdire les anges rebelles ?

S'il est chrétien comme on le suppose, qu'il mène donc son combat intérieur, et Satan, Lucifer ou Arhiman seront bien embêtés.

Quelles sont les sources de l'Omnium ?

Voilà une demande qui formule avec clarté comment nous devrions présenter nos informations : *"Merci pour toutes les informations rassemblées et diffusées. Il serait important que chacun puisse les vérifier, de telle façon qu'il se les approprie en toute conscience et liberté.*

Merci d'indiquer les éléments de presse dans lesquels se projettent ces informations, notamment au sujet des suicides collectifs (Guyana - OTS...) et la responsabilité des services spéciaux. "

Il est très difficile dans le cadre d'un bulletin d'inclure les sources et les références de ce qui est avancé, à moins de réaliser des dossiers précis et exhaustifs.

D'abord, trouver ces informations exige du temps. Il faut les digérer, et les synthétiser en fonction de ce qu'on veut transmettre.

Certains sujets abordés font en outre l'objet de procédures en justice, et la source des informations doit demeurer confidentielle.

C'est spécialement le cas d'affaires comme l'OTS, le docteur Abgrall, etc...

L'idée que chacun doit "s'approprier les informations en toute conscience et liberté" est vraiment excellente. Mais, en réalité, il n'est pas certain que beaucoup de gens ressentent le besoin de descendre en profondeur dans ce genre de dossiers.

Par expérience, nous avons observé que l'accumulation de preuves nuisait plutôt à notre propos aux yeux de la majorité de nos adhérents.

Le souci d'obtenir les documents de référence pour les vérifier ne concerne que peu de gens, et c'est pourquoi le ton de ce bulletin est celui du commentaire ou du discours militant, plutôt que de l'investigation journalistique.

Notre problème est également d'ordre technique. La documentation de l'Omnium s'accumule depuis quatre ans, sans que nous ayons pu la rassembler dans le centre d'information qui était initialement prévu. Il y aurait matière à éditer un livre par mois, mais pour quels lecteurs et avec quels moyens ?

Quoiqu'il en soit, ce qui est écrit dans le bulletin de l'Omnium provient bien de pièces existantes, en partie en notre possession, en partie déposées ailleurs, et aussi d'informations confidentielles provenant soit de dossiers sous le secret de l'instruction, ou de témoignages verbaux confidentiels.

Chacun sait que nos adversaires disposent de documentalistes salariés, de la centrale des renseignements généraux et d'une logistique considérable. Et, comme ils

utilisent les techniques de la propagande, comment prétendre rivaliser ?

On dit qu'on ne peut répondre à la propagande que par une contre-propagande, ou bien se taire. Il n'y a pas grand-chose à faire devant le mensonge, et nos amis lecteurs seraient sidérés de découvrir comment agit la secte antisecte. Ils abusent des méthodes fascistes et du terrorisme verbal. Eux, ne s'encombrent pas de preuves et de faits démontrables. Ils cognent, ils assèment, ils défigurent sans répit.

Même les organisations dotées d'un bataillon de juristes ne peuvent faire face, car elles sont soumises à des exigences éthiques, s'interdisant d'utiliser les armes de leurs adversaires.

Dans ce contexte, l'Omnium fait de son mieux, compte tenu que les personnes les mieux disposées à nous aider sont entièrement mobilisés par leur propre association.

Nous faisons face à une demande d'envois de dossiers et de documents qu'il est déjà très difficile d'assurer, en l'absence de personnel. Sans parler des articles pour diverses publications, les conférences et les tables rondes à travers la France. Seul un centre de documentation dans des locaux à Paris permettrait de disposer de l'aide de bénévoles, à condition qu'ils soient motivés par toutes ces affaires de sectes et d'antisectes, ce qui n'est pas fréquent, car les gens ayant leur démarche propre, tout cela les perturberait plutôt.

La lecture d'un bulletin de l'Omnium, passe encore, mais l'étude systématique de ces questions ne les motive généralement pas, et on les comprend.

Pour pallier à ces problèmes, nous sommes occupés à réunir une équipe rédactionnelle formée de spécialistes dans les différents domaines qui nous intéressent du point de vue de la défense des libertés fondamentales : médecine, science, religion, fiscalité, éducation, politique...

Ces personnes mettent actuellement sur pieds un journal dont le titre est déjà choisi: LA TRIBUNE LIBRE. Deux ou trois sponsors sont prêts à aider.

Ce journal fera état des questions qui nous préoccupent tout en touchant des sujets susceptibles d'intéresser un public plus élargi.

En attendant, nous prions ceux qui aiment juger sur pièces de nous communiquer avec précision leurs demandes de renseignements, sur un seul sujet à la fois.

A titre d'exemple, les deux pages parlant du docteur Abgrall dans le bulletin d'octobre de l'Omnium, sont la synthèse d'une compilation des principaux articles de presse extraits d'une masse de plusieurs centaines de documents.

Les affaires impliquant l'ADFI et les autres antisectes forment une masse de milliers de documents. Si ce qui concerne la France est en notre possession, sauf réserve du secret de l'instruction pour l'OTS, par exemple, il n'en va pas de même pour les affaires américaines comme Guyana et Waco. Les sources livresques et journalistiques ne sont pas inaccessibles mais leur vérification nécessiterait un voyage d'étude sur place.

En conclusion nous essaierons de satisfaire les demandes de documents à condition qu'on nous les précise au cas par cas car la constitution de dossiers est matériellement impossible.

Nous citerons les principales sources de nos informations autant que possible sans alourdir encore plus ce petit bulletin déjà trop dense, nous dit-on.

L'un des documents les plus demandés à l'Omnium depuis quatre ans est la lettre d'Elisabeth Guigou aux magistrats dans laquelle elle leur demande de s'adresser aux associations antisectes pour rassembler plus de plaintes de victimes des sectes.

L'autre document vedette est le tract de l'ADFI "comment reconnaître une personne en danger ?" où l'on invite les français à dénoncer leurs proches.

Ce document a été repris dans une multitude de parutions et bulletins associatifs, tant et si bien, que l'ADFI prétend l'avoir retiré de la circulation "car il datait un peu".

Un grand merci à ceux qui font un travail d'information dans leur entourage.

La diffusion du livre "L'état inquisiteur" demeure le meilleur outil pour faire reculer la désinformation. Toutes les informations qu'il contient sont vérifiées, et même lorsqu'elles ne sont pas citées, les sources existent.

L'ADFI ET LES "TEMPLIERS"

Voici le document le plus cocasse qui nous soit parvenu. Il émane d'un "ORDRE TEMPLIER" dont le représentant est également le fondateur de l'antenne ADFI de la bonne ville d'Angers. Ce vaillant soldat de l'ordre du temple s'appelle Yves DAMON. Il est attaché de l'administration scolaire et universitaire.

Au nom de l'ordre du temple fondé par St Bernard, il lance une déclaration de guerre aux sectes et particulièrement à deux "scientologues notoires", Chantal L. et Eric D. auxquels ce message a été envoyé.

Le jeudi 16 juillet 1998

*L'Ordre des Templiers, tel qu'il fut défendu par Saint-Bernard,
fondateur des Cisterciens,
vient de renaître de ses cendres.
Son but sera en particulier de combattre tous ceux qui, comme vous,
Ont perverti la spiritualité dans des buts de pur profit
Et de dégradation de la dignité humaine.
Le trésor a été retrouvé et contient des messages importants pour la fin
De ce XX^{ème} siècle,
S'agissant en particulier de la disparition, coûte que coûte,
De votre secte sacrilège !
Le prochain message sera le dernier avant l'exécution de notre grand œuvre.*

Dom Erwan, Cardinal R.,
Exécuteur des Hautes Œuvres,
O.C. - O.T.

Ce document humoristique est orné d'un chevalier, d'une croix templière, et de la formule latine traditionnelle : "*pas moi, pas moi, mais pour ta gloire Seigneur*".

Yves DAMON, templier de l'ADFI attaché à l'Inspection académique 49, a cru bon d'écrire au ministre de l'Education Nationale en date du 9 novembre 98 pour l'assurer que cette déclaration "relevait de la facétie et non pas de menaces de mort".

Il n'importe, l'ADFI utilise de bien singulières méthodes pour terroriser les gens.

L'inquisition ADFI dispose actuellement de 37 "commanderies" à travers la France.

Les postulants à "l'Ordre Templier" antisecte peuvent adresser leur candidature à la commanderie ADFI du Maine et Loire : 14 Place André Leroy - BP 326 - 49003 ANGERS cedex.

Remerciements

La souscription pour l'envoi de "l'état inquisiteur" à chaque député en est à 180 exemplaires qui ont été envoyés personnellement à 180 parlementaires. C'est un très bon début.

Il reste encore 400 livres à envoyer pour inonder l'Assemblée nationale.

On peut souscrire à cette campagne au prix de 70 francs par ouvrage / prix éditeur.

Merci pour eux car nos élus manquent vraiment d'informations sur la question. Et, sait-on jamais, comme il ne faut jamais se décourager, certains pourraient faire tomber leurs œillères.

Conférence à Clermont-Ferrand

Vendredi 7 janvier 2000 - 20 h 30

"MISE AU POINT SUR LA QUESTION DES SECTES" par Joël Labruyère
VILLA PALLADIO, 8 place Mirabeau - CLERMONT FERRAND

Organisée par la Librairie "CLE DU TRIANGLE" 52 rue du Port - 63000 CLERMONT FD - tel 04 73 90 97 29

Apocalypse, now ?

12 personnes ont été tuées par un gaz répandu dans le métro de Tokio en mars 95. On identifia une secte appelée Aoum dont le leader fut emprisonné. Alors que la plupart des actes terroristes de ces dernières années sont déjà oubliés, l'affaire d'Aoum a fait l'objet d'un matraquage médiatique planétaire. A quelques jours de la fin du siècle, on ressort ce coup tordu politico-policier vieux de 5 ans, lequel scandaliserait tellement l'opinion japonaise - selon les médias - que le gouvernement a déclaré la guerre ouverte aux sectes. L'arrière-plan politique saute aux yeux.

Dans la presse française, on a oublié les 600 000 victimes, massacrées au Rwanda sous bonne garde de l'armée française et de l'ONU. Oubliées les horreurs quotidiennes qui se perpétuent aux 4 coins de la terre, cette maison du crime international sur laquelle veillent une armée de fonctionnaires de l'ONU, de diplomates et d'organisations humanitaires. Cela fait 50 ans que leurs conférences de paix débouchent sur des conflits locaux et des génocides.

5 ans après le drame de Tokio, et sans doute pour montrer au monde sa bonne volonté, le Japon déclare la guerre aux sectes. Les rumeurs les plus alarmistes sont diffusées. On a trouvé une momie par ici. On a trouvé une victime par là. Dans ce contexte, un malade des reins qui aurait eu recours à des "pratiques de guérison sectaires", suffit à semer la panique. Comme en France, on déclare qu'un cancéreux en fin de course qui, en désespoir de cause, aurait recouru à une médecine douce, serait décédé par manque de soins. Une "secte guérisseuse" n'est jamais loin.

En Chine, après l'arrestation de 35 000 adeptes du falun Gong, et l'internement dans des camps de plusieurs milliers d'autres, les autorités traquent désormais tous les autres mouvements, considérant que Falun Gong n'est pas le plus important. Et comme en France et au Japon, ce sont toujours les mêmes prétextes : "viol, escroquerie, pratiques médicales superstitieuses, manipulations mentales". Tout chinois peut témoigner que Falun Gong mettait sa vie en danger, et l'empêchait de respirer. Les correspondants de presse européens, affichent une indécente solidarité avec la propagande d'un gouvernement totalitaire. Ils en rajoutent dans le genre : "la secte qui fait trembler le fragile équilibre de la Chine en voie de modernisation". On reconnaît le langage de nos staliniens français.

Lorsque j'informe les gens sur ce qui se passe en Chine, je suis toujours étonné de leur manque d'étonnement.

On me répond : " J'ai vaguement entendu parler de ça. Oui, c'est bien malheureux ". Et puis, on passe à autre chose. Dans ces conditions, puisque personne n'est disposé à chercher à comprendre, je vais risquer une hypothèse, car il faut au moins qu'on réfléchisse à partir de quelque chose.

Je suis absolument convaincu, qu'il y a un plan concerté au niveau international pour dresser les populations contre les minorités spirituelles qui ne bénéficient pas d'une reconnaissance officielle. On appelle "secte", tout groupe de dissidents - quelles que soient ses idées - qui pourrait échapper à la normalisation mentale imposée par les exigences de l'ordre mondial. Cela est confirmé par l'actualité à condition qu'on sache la déchiffrer. Partout, c'est la même propagande contre les sectes qui tuent, manipulent et mettent en péril l'ordre établi.

Depuis un an ou deux, la France n'a plus le monopole, mais d'autres pays s'alignent sur sa position. Des ligues antisectes se forment en Israël, en Afrique, en Inde... Les antisectes israéliens traquent les faux messies.

Mais quand on parle de groupes criminels, s'agit-il de sectes qui tuent ou de sectes qui sont tuées ?

Dans le cas d'Aoum au Japon, la manipulation politico-policrière est semblable à celle autour de Waco ou de l'Ordre du Temple Solaire. Simultanément, en Amérique, en Europe et en Asie, les sectes auraient frappé, soit en commettant de actes terroristes ou en se massacrant. SIMULTANEMENT ! Et au signal, les médias ont entonné le grand air de "l'apocalypse des sectes". Curieusement, ce thème morbide excite beaucoup plus les journalistes que les apocalyptiques eux-mêmes. Ceux-ci semblent plutôt paisibles à l'approche de l'échéance si attendue (ou si redoutée). D'ailleurs, très peu de groupes s'attendent à une fin du monde. Il n'y a que les autorités en place pour redouter le pire. Mais dans l'ensemble, la population attend "quelque chose". Elle se prend même à espérer...

Quelqu'un nous disait que l'hystérie des chasseurs de sectes présageait de nouveaux scandales de sectes fabriqués pour réactiver la peur dans la population. Dans le but de justifier des mesures arbitraires ? Tout est possible.

On comprend mal pourquoi la secte AOUM aurait voulu déclencher "l'apocalypse" en répandant un peu de gaz à quelques endroits d'un gigantesque métro, alors qu'une véritable démonstration de terreur aurait nécessité une diffusion massive. Mais, parions que les services secrets japonais n'ont pas voulu faire trop de zèle, estimant que quelques victimes étaient bien suffisantes pour semer la panique. S'il n'y avait ces victimes innocentes, on pourrait en déduire qu'il s'agit d'un déchaînement apocalyptique plutôt minable. Mais, ça ne fait rien, les millions de morts du Cambodge, Rwanda, Yougoslavie, sans compter les catastrophes en tous genres, passent derrière les 12 morts de Tokio. Pourtant, la plupart du temps, ces massacres génocidaires sont l'œuvre de sectes politiciennes ou mafieuses dont les responsables "boivent leur Martini en regardant le soleil se coucher". En attendant d'être réélus !

Face à cette mascarade atroce, je vous invite en cette fin de siècle à abandonner vos illusions sur ceux qui gouvernent le monde à partir d'organismes comme la Trilatérale. Ces cercles rassemblant nos élites, sont constitués pour "accélérer les processus de la mondialisation". Cela signifie accélérer la normalisation dans tous les domaines, et surtout au plan psychologique, où les résistances sont moins discernables et plus tenaces. N'oublions pas que le plus grand fléau du XX° siècle est l'invention de la psychiatrie qui considère l'homme comme un sac de viande.

Dans le 21 siècle qui s'annonce, chacun choisira l'option avec laquelle il se sent en affinité :

La normalisation mentale et l'illusion de sécurité qu'elle procure / Ou la dissidence spirituelle et la liberté.

Bienvenu au 21° siècle, Mesdames et Messieurs. La direction de la salle des fêtes vous souhaite bien du plaisir.